

# NEWS



# SOLIDARNOSC

Bi-mensuel

Date : le 28 février 1986

ISSN 0771-9388

Editeur responsable : Jerzy Milewski

9, ave. de la Joyeuse Entrée, 1040 Bruxelles Belgique

No : 63

LA DIRECTION NATIONALE et les membres de NSZZ "Solidarnosc" ont ressenti une grande tristesse et une profonde émotion à la douloureuse nouvelle de l'assassinat du Premier Ministre de Suède, Olof Palme. Le Syndicat, conduit par Lech Walesa condamne cet acte odieux et soutient toute mesure en vue de présenter devant la justice les auteurs de cette violence haineuse. Ce message a été envoyé par le Bureau de Coordination à l'Etranger de NSZZ "Solidarnosc" au gouvernement et aux syndicats suédois.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

WLADYSLAW FRASYNIUK, Bogdan Lis et Adam Michnik voyaient les 17-18 février leur cas traité en appel par la Cour Suprême, en leur absence. Les trois dirigeants de "Solidarnosc" avaient auparavant été condamnés à respectivement 3.5, 2.5 et 3 ans de prison. Le Tribunal, après une "délibération" de deux jours, a prononcé un verdict réduisant de six mois les peines de Lis et Michnik et maintenant celle de Frasyniuk.

DANS NOTRE précipitation à mentionner tous les syndicalistes occidentaux ayant protesté par lettres contre le procès de Walesa et ayant introduit des demandes de visas pour assister au procès, nous avons oublié le LO-Danemark. Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble de ce syndicat, mené par son président Knud Christensen, pour le soutien apporté à notre mouvement.

FRANCO MARINI, secrétaire-général du syndicat italien CISL, a exprimé son soutien à la lutte de NSZZ "Solidarnosc" pour le pluralisme syndical en Pologne dans un message écrit adressé à Sandor Gaspar, secrétaire du Conseil Central des Syndicats Hongrois lors d'une rencontre à Budapest. Non autorisé à prendre la parole, Marini écrit qu'il ne peut ignorer la violation des droits syndicaux en Pologne. Giorgio Benvenuto, secrétaire-général du syndicat italien UIL et des représentants de la CGIL participaient également à cette réunion.

JAN GORNY, nouveau représentant de la région de Silésie-Dabrowski à la Commission Provisoire de Coordination de NSZZ "Solidarnosc", a publié une déclaration acceptant sa fonction au sein de la direction exécutive du syndicat clandestin.

BOGDAN LIS, leader emprisonné de "Solidarnosc" a, selon sa mère qui a pu le rencontrer dernièrement, commencé le 24 février une grève de la faim de protestation contre les sévères conditions qu'il doit subir à la prison Barczewo. Lis a déclaré que cette protestation n'est pas liée au récent verdict en

appel de la Cour Suprême condamnant Wladyslaw Frasyniuk, Adam Michnik et Bogdan Lis. Lis est interdit de promenade et n'est autorisé à parler qu'à ses compagnons de cellule.

JACEK CZAPUTOWICZ et Piotr Niemczyk, membres du groupe pacifiste polonais indépendant "Paix et Liberté" ont été arrêtés le 19/2/86 après une perquisition de la police dans leur appartement. Ils sont en détention préventive de 3 mois à la prison de la rue Rakowiecka et sont non-officiellement accusés de violation de l'art 278, par 1 du code pénal (participation à une organisation illégale), passible de 3 ans de prison.

La CISL, les mouvements pacifistes END, CND et War Resisters en Angleterre, IKV et Pax Christi en Hollande, Codene en France, Vaka en Belgique ainsi que le Parti des Verts Allemand et des groupes du Parlement Européen ont protesté contre leur arrestation. Une pétition internationale demandant leur libération circulera à travers l'Europe lors des deux prochains mois, en signe de protestation contre la répression des militants pacifistes par les autorités polonaises alors que l'espoir renaît d'une nouvelle détente internationale.

16% SEULEMENT des employés de la radio-TV sont membres des nouveaux syndicats pro-gouvernementaux.

A OSTROWIEC SWIETOKRZYSKI, le personnel de l'aciérie locale a mené le 14 janvier une grève de 2h pour obtenir une hausse de salaire et le paiement d'une prime promise pour la réalisation du plan. La direction a promis d'adapter les salaires du personnel qui gagne environ 6.000 zl de moins qu'aux Aciéries Lénine.

AUX USINES ZNTK de Olesnica, dans la région de Wroclaw, l'atelier technique s'est mis en grève le 19/12/85 pour protester contre la nouvelle échelle des salaires et pour obtenir l'adaptation de l'allocation pour le charbon calculée sur une base d'avant

4° P. 12007

les hausses de prix. Le secrétaire local du Poup a promis de satisfaire leurs revendications.

LES USINES PZL de Swidnik (près de Lublin) ont produit un nouveau prototype d'hélicoptère "Kania". Le moteur et tout l'équipement électronique sont de fabrication américaine. L'engin devait être présenté à l'Exposition Aérienne Internationale de Pékin, en été de l'année dernière; les autorités soviétiques ayant interdit le survol de leur territoire, l'engin a été expédié par train. Il n'est depuis toujours pas parvenu à son destinataire, ni non plus revenu à l'expéditeur.

LA BANQUE COMMERCIALE, effectuant toutes les opérations financières d'import-export, a bloqué en décembre toute importation en provenance de la zone dollar. Les entreprises n'ont pu puiser dans leurs propres comptes en dollar. La Banque justifie cette mesure par les difficultés financières de la RPP.

NAWROCKI, directeur du département culturel du CC, a lors d'une réunion de responsables des principales maisons d'édition, le 22/11/85, exigé une révision des plans d'édition. Endéans un délai de 3 mois, les cellules du parti et les directions éditoriales devront vérifier leur plan d'édition sous l'angle du contenu idéologique des oeuvres et de l'attitude "socio-politique" de leurs auteurs. On ne publiera plus les auteurs édités dans la presse de l'émigration, clandestine ou catholique. Le papier ne sera plus distribué qu'aux maisons d'éditions publiant les livres "les plus socialement et idéologiquement nécessaires".

UN GROUPE d'habitants de Szczecin a essayé de se faire enregistrer comme section de la Société officiellement reconnue de l'Amitié Polono-Hongroise; sans succès, depuis avril dernier. L'administration provinciale leur a refusé l'enregistrement en arguant qu'il y avait déjà bien assez de groupes de toutes sortes dans la ville.

L'APPROVISIONNEMENT en charbon de Szczecin est catastrophique. Les besoins des hôpitaux n'ont été satisfaits qu'à 40%. Dans les administrations communales de la région, les responsables recommandent le ramassage de petit bois dans la forêt.

SELON UNE ENQUETE destinée à la Commission de l'Enseignement du PRON, le nombre de travaux de fin d'études a chuté dramatiquement: 10.500 en 1982, 7.000 en 1983, 6.300 en 1984.

DECLARATION DU CONSEIL EXECUTIF DE L'AFL-CIO sur la Pologne du 19/2/86.

Malgré la répression impitoyable du régime Jaruzelski, le syndicat libre polonais, "Solidarnosc" continue de fonctionner tant clandestinement qu'ouvertement.

L'AFL-CIO renouvelle son appui à "Solidarnosc", seul représentant des ouvriers de Pologne et des aspirations démocratiques du peuple polonais. Nous

croions qu'aucun groupe ne peut légitimement prétendre parler au nom des ouvriers polonais sans l'autorisation de Praesidium de "Solidarnosc" dont le bureau officiel à l'étranger est situé à Bruxelles.

Ce Bureau, appuyé par la CISL et la CMT, demeure le canal officiel par lequel l'AFL-CIO poursuit ses relations avec "Solidarnosc".

Des discussions avec le Bureau de Bruxelles ont souligné la nécessité d'augmenter notre aide à "Solidarnosc". Aussi, l'AFL-CIO appelle-t-elle ses affiliés à verser de nouvelles contributions au Fonds d'Aide des Ouvriers Polonais de la Fédération. Ce fonds doit être réalimenté afin que nos frères et nos soeurs polonais soient en mesure de subvenir aux besoins que l'état de guerre virtuel du gouvernement leur impose.

D'autre part, nous pressons nos affiliés d'augmenter leur assistance à "Solidarnosc" en établissant des relations directes de syndicat à syndicat avec leur correspondant en Pologne. Les organisations nationales et locales sont également encouragées à "adopter" des organisations régionales de "Solidarnosc". Dans les deux cas, des comités devraient être créés pour récolter des fonds et maintenir des contacts avec leur correspondant en Pologne. Le Département des Affaires Internationales de l'AFL-CIO est prêt à aider ses affiliés dans la réalisation de ce programme. Bien que le gouvernement polonais ait abandonné son intention de condamner Lech Walesa, il a arrêté les dirigeants de "Solidarnosc" Bogdan Borusewicz et Tadeusz Jedynek, accusés de trahison pour leurs activités syndicales. Cette mesure fait suite à la condamnation de Bogdan Lis, Wladyslaw Frasyniuk et Adam Michnik, pour participation à des structures syndicales illégales.

Face à cette brutale répression, le mouvement syndical libre de Pologne a par son courage et sa détermination inspiré les travailleurs du monde entier. "Solidarnosc" nécessite et mérite toute l'aide morale et matérielle que nous pouvons fournir.

LE PRESENT ARTICLE est signé par la Commission de Coordination Inter-entreprises (MKK) de NSZZ "Solidarnosc" et par la rédaction de la revue indépendante "Wola" qui l'a publié dans son numéro 1 du 6 janvier 1986.

Le travail dans les entreprises polonaises, surtout depuis le 13/12/81 et la dissolution de "Solidarnosc", est soumis à deux formes de contrainte, administrative et économique. La première consiste à limiter le droit au libre choix du travail et la liberté d'en changer et à réduire au minimum l'influence des travailleurs sur l'organisation, les conditions et la rémunération du travail. La seconde consiste à imposer des heures supplémentaires.

La seule contrainte acceptable serait technologique. Celle-ci est pratiquement absente des entreprises polonaises. Elle serait trop "objective", elle ne permettrait pas la manipulation arbitraire des travailleurs par les gestionnaires. Ceux-ci n'ont trouvé que le travail à la pièce pour améliorer le rendement du travail. Dans la crise actuelle, le travail à la pièce est encore plus absurde puisqu'il

n'entraîne pas d'augmentation de la production mais sauvegarde uniquement le niveau actuel, qualitative-ment et quantitativement très bas. Les livraisons de matières premières, de pièces détachées, d'outils et de combustibles ne sont jamais réguliers, pas même dans les entreprises qui fournissent l'armée.

Les heures supplémentaires et le travail à la pièce ne servent dès lors qu'à rattraper les retards et les arrêts de travail afin de sauver le plan. A l'usine d'aviation WSK PZL, les hommes et les machines travaillent au ralenti vingt jours par mois. Pendant la dernière semaine du mois, on s'active à coups d'heures supplémentaires et de travail à la pièce pour que la comptabilité puisse faire état d'une production conforme aux prévisions du plan. Le travail à la pièce permet aux ouvriers de gagner jusqu'à deux ou trois fois le salaire moyen. Chez Polkolor (usines tv), ils peuvent se faire 50.000 zl par mois au lieu de 20.000. Mais ses payes importantes rétribuent un rendement très bas qui n'aboutit souvent qu'à une production minimale, conforme au plan. Le travail à la pièce et les heures sup nuisent à la santé des travailleurs; ils se font au mépris de toutes les normes de sécurité et d'hygiène. A Polkolor, les ouvriers travaillent 16 h par jour, soit toute la journée et une partie de la nuit. Dans les imprimeries, la norme de 7,5 h établie en raison de la forte nocivité du travail, relève de la pure fiction: les heures sup sont la règle.

Le travail à la pièce entraîne également une détérioration de la qualité du produit. Chez Polkolor, le nombre de téléviseurs produit annuellement a crû de 2 à 4,5 millions mais 30 à 40% des appareils sont défectueux. A l'usine des machines WZMB qui produit des pelleteuses, le travail à la pièce a abouti à la constitution d'une masse de pelleteuses inachevées qu'il a fallu ensuite démonter en pièces détachées parce que les usines annexes n'avaient pas livré les pièces nécessaires à la finition. Car ce travail à la pièce se pratique dans certaines sections seulement et n'est jamais coordonné avec les autres sections. A Rawar p. ex. la section des tuyaux travaille bien mais le montage ne suit pas parce qu'il demande un travail de précision et un contrôle tâtilon de la qualité. De ce fait, les ouvriers des ateliers de montage ne gagnent que les deux tiers de ce que gagnent les autres services pour un travail beaucoup moins qualifié. Ce mode de production n'améliore guère le rendement des machines et des installations. Elles ne sont exploitées qu'à 40-50%, se-détériorent rapidement en multipliant les risques de pannes et d'accidents. La rémunération du travail à la pièce et des heures supplémentaires sans accroissement de la production augmente le salaire moyen dans les statistiques. La moyenne élevée permet à la direction de refuser les augmentations périodiques ou celles liées à l'inflation. Ce type de rémunération accroît également les inégalités de revenus.

L'usine de verre de télévision qui fait partie de Polkolor et où du fait des mauvaises conditions de travail, la rotation du personnel est importante, détiennent le record annuel des accidents. Les ouvriers transportent des charges qui devraient être portées

par des machines. Les accidents sont de plus e.

graves: au cours des 3 premiers trimestres de 85, ont entraîné 464 arrêts de travail c-à-d un jour par travailleur de l'usine. Il s'agit principalement de blessures causées par le verre; pour accélérer le rythme de travail, les installations de protection sont ôtées. Chez Rawar (radars), on a enlevé les grilles de protection contre les radiations et les essais se font à la puissance maximum. Dans les imprimeries, la pollution par les substances nocives est dix fois supérieure à la norme autorisée et les produits chimiques sont déversés directement dans les égouts de la ville. Tout cela n'empêche pas les directions de presque toutes les entreprises de faire sauter les primes des travailleurs qui ont eu plus de trois jours de maladie par mois. Chez Polkolor, les gens viennent pour y travailler six mois. Ils gagnent beaucoup d'argent rapidement puis s'en vont, épuisés, quitte à perdre leurs droits sociaux et leur ancienneté. Pendant les 3 premiers trimestres de 85, 825 personnes ont quitté l'usine (qui compte plus de 4.000 employés) et 1.100 nouveaux venus ont été engagés. La pollution due aux dissolvants à l'atelier de peinture des pelleteuses est constamment supérieure de 400% à la norme autorisée. Les caves de la section d'isotopes de l'Institut de Recherche Nucléaire sont polluées depuis deux ans par un produit radioactif. Les gens y travaillent sans aucune protection. Pour dissimuler cet état de choses, on trafique les appareils de dépistage de radioactivité.

L'action des nouveaux syndicats se limite à assurer à ses adhérents des prestations sociales bon marché, à acheter l'adhésion des retraités avec de minables petites gratifications. Ils regroupent d'office les membres du parti, la direction et certains employés administratifs. Il est très rare qu'ils atteignent la quart du nombre d'affiliés de "Solidarnosc".

A la proclamation de l'état de guerre, toutes les entreprises ont licenciés des militants et de simples membres de "Solidarnosc". Les commissions de "Solidarnosc" ont partout été dissoutes. Il est arrivé que les tribunaux du travail rétablissent dans leurs droits des travailleurs injustement licenciés mais la direction de l'entreprise refusait néanmoins de les laisser pénétrer dans l'usine.

L'extension artificielle de l'administration où sont créés sans cesse des postes spécialement destinés à des "personnes de confiance" va de pair avec une pénurie constante de travailleurs dans les secteurs de production. La main d'oeuvre fait défaut partout et les entreprises en sont réduites à tenter des expériences insensées: en 1984, les employés administratifs de l'usine de machines WZMB de Varsovie ont été employés pendant trois mois à la production de pelleteuses. La production était d'une telle qualité que l'expérience dut être abandonnée. Certaines usines interdépendantes se prêtent des travailleurs en se menaçant mutuellement de cesser leurs livraisons. Des "recruteurs" sillonnent le pays et promettent des fortunes aux travailleurs pour les inciter à s'engager dans leur entreprise. Une fois sur place, les volontaires découvrent la réalité: foyers sales et surpeuplés, trajets interminables,

travail mal organisé, prestations sociales réservées à la direction, aux gens du parti et aux "nouveaux syndicalistes". Tout cela les décourage bien vite et ils s'en vont dès qu'ils ont gagné suffisamment d'argent pour survivre avant de trouver un autre emploi. La main d'oeuvre industrielle de Varsovie est principalement constituée de "paysans-ouvriers", c-à-d propriétaires d'un bout de terre à la campagne mais insuffisant pour nourrir leur famille. Ils ne sont là que pour quelques mois, prêts à partir dès les premiers jours de printemps pour travailler leur terre.

"Solidarnosc" doit tendre à intensifier sans cesse la résistance de ses maillons dans et entre les entreprises de façon à faire efficacement pression sur l'administration.

Dans notre pays, la main-mise sur les travailleurs passe avant toute chose, y compris avant la sacro-sainte production.

Le contrôle total du pouvoir sur l'économie suppose le monopole de l'information par les dirigeants. Nous ne savons donc pas tout sur l'exploitation et la misère du monde du travail en Pologne. Pour exercer une pression efficace, nous devons briser ce monopole.

Combattre l'esclavagisme en Pologne est hélas d'autant plus difficile que les Polonais eux-mêmes se montrent désireux de travailler à la pièce et de faire des heures supplémentaires. Car ils veulent vivre et gagner de quoi vivre. Briser ce cercle vicieux est une des tâches de demain. En être conscient est un premier pas vers l'avenir.

SOURCES: Bulletin D'Information no. 133 (19.02.86); Obraz, novembre 1985; PWA no. 1 (5.01.86); Iygodnik Mazowsze no. 156 (30.01.86); Wola nos. 1 (6.01.86) & 3 (20.01.86).